



PLAN DE TRAVAIL 1 – Période 1 – CM2
du 05 au 16 septembre 2011

Vert : tout juste Bleu : juste après correction
 Orange : difficultés Rouge : à revoir

Cahier du jour	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
Soigne son écriture								
Copie sans faute les exercices								
Soigne sa présentation								
Corrige correctement en vert								
Tire ses traits à la règle								

MATIÈRES	CE QUE JE DOIS SAVOIR FAIRE	FICHES
----------	-----------------------------	--------

ETUDE DE LA LANGUE		minimum	entraînement	approfondir
GRAMMAIRE	reconnaître la phrase verbale et non verbale	6p.9	4p.9	
ORTHOGRAPHE	écrire les mots invariables	7p.105	5p.105	
CONJUGAISON	trouver l'infinitif et connaître les trois groupes de verbes	3p.69	6p.69	
	Comprendre que le verbe se conjugue	5p.70	6p.70	9p.70
VOCABULAIRE	se constituer un lexique pour écrire un journal	V1		
MATHÉMATIQUES		minimum	entraînement	approfondir
CALCUL	Résoudre des additions et soustractions	1p.80; 1p.84		
NUMÉRATION	Reconnaître le chiffre de, le nombre de	NUM1		
	Manipuler les grands nombres > millions	1p.28 2p.28	3p.29 5p.29	8p.29
PROBLÈMES	résoudre un problème lié aux quatre opérations	PB1		
GÉOMÉTRIE	reconnaître et tracer droite, demi-droite, segment...	GM1		
MESURES	Utiliser la règle dans les tracés	MES0		
	Mesurer les longueurs	MES1		
LIRE/DIRE/ÉCRIRE		minimum	entraînement	approfondir
LIRE	lire à voix haute un texte sur la rentrée	L1		
PRODUCTION D'ÉCRITS	raconter ses vacances	15 lignes		
POÉSIE	choisir et recopier une poésie sur la rentrée			

BILAN

	Mon avis	L'avis de la maîtresse
Je sais me repérer dans mon plan de travail		
Je termine mon travail en temps voulu		
Je m' avance dans mon travail		
Je réclame de l' aide		
Je comprends bien les consignes		
J'utilise les bons outils : règle, compas, équerre, crayon		



Nombre de fiches effectuées :/29 Contrat rempli : toutes les lignes ont été abordées. oui non
 vu le : Observations de la maîtresse :

FICHE MES1

Connaître les unités de mesure de longueurs et convertir

1) Trace sur ton cahier les segments dont la mesure est indiquée dans le tableau.

segment	AB	BC	CD	DE	EF	FG
mesure	4 cm	6 cm 5 mm	8 cm	5 cm 8 mm	2,4 cm	9,6 cm

2) Complète en t'aidant des tableaux.

km	hm	dam	m	dm	cm	mm
2	8	0	0			
				3	5	0

280 dam = m 28 hm = m

2800 m = dm 35 cm = mm

350 mm = dm 1 km = m = dam =hm

100 cm = m =dm =mm

3) Choisis les mesures qui conviennent.

La longueur de la piscine municipale fait 25

Je mesure 1 et 45

La distance entre Paris et Lyon est de 500

Ma gomme fait 30 , mon stylo 15.....

FICHE MES1

Connaître les unités de mesure de longueurs et convertir

1) Trace sur ton cahier les segments dont la mesure est indiquée dans le tableau.

segment	AB	BC	CD	DE	EF	FG
mesure	4 cm	6 cm 5 mm	8 cm	5 cm 8 mm	2,4 cm	9,6 cm

2) Complète en t'aidant des tableaux.

km	hm	dam	m	dm	cm	mm
2	8	0	0			
				3	5	0

280 dam = m 28 hm = m

2800 m = dm 35 cm = mm

350 mm = dm 1 km = m = dam =hm

100 cm = m =dm =mm

3) Choisis les mesures qui conviennent.

La longueur de la piscine municipale fait 25

Je mesure 1 et 45

La distance entre Paris et Lyon est de 500

Ma gomme fait 30 , mon stylo 15.....

FICHE NUM0**Reconnaître dans un nombre « le chiffre de, le nombre de »**

rappel

1. Le chiffre	2. Le nombre
Dans 8 725 - Le chiffre des unités est 5 - Le chiffre des dizaines est 2 - Le chiffre des centaines est 7 - Le chiffre des unités de mille est 8	Dans 8 725 - Le nombre d'unités est 8 725 - Le nombre de dizaines est 872 - Le nombre de centaines est 87 - Le nombre d'unités de mille est 8

Ex 1 : Complète :

Dans 7 890, le chiffre des dizaines est :

Dans 973, le chiffre des unités est :

Dans 1 003, le chiffre des centaines est :

Ex 2 : Complète :

Dans 7 890, le nombre de dizaines est :

Dans 973, le nombre d'unités est :

Dans 1 003, le nombre de centaines est :

Dans 4 210, le nombre d'unités de mille est :

FICHE NUM0**Reconnaître dans un nombre « le chiffre de, le nombre de »**

rappel

3. Le chiffre	4. Le nombre
Dans 8 725 - Le chiffre des unités est 5 - Le chiffre des dizaines est 2 - Le chiffre des centaines est 7 - Le chiffre des unités de mille est 8	Dans 8 725 - Le nombre d'unités est 8 725 - Le nombre de dizaines est 872 - Le nombre de centaines est 87 - Le nombre d'unités de mille est 8

Ex 1 : Complète :

Dans 7 890, le chiffre des dizaines est :

Dans 973, le chiffre des unités est :

Dans 1 003, le chiffre des centaines est :

Ex 2 : Complète :

Dans 7 890, le nombre de dizaines est :

Dans 973, le nombre d'unités est :

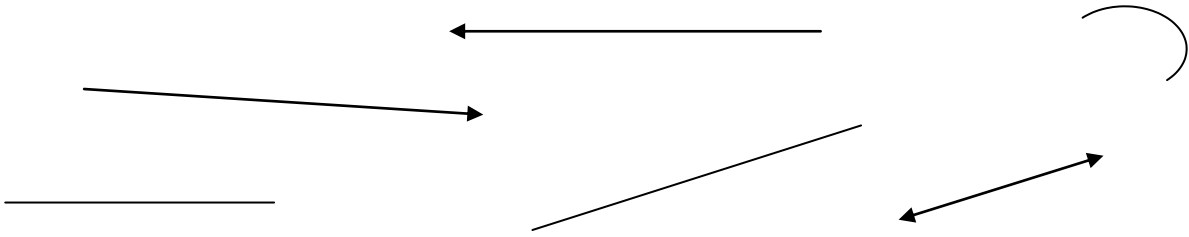
Dans 1 003, le nombre de centaines est :

Dans 4 210, le nombre d'unités de mille est :

FICHE GEOM1

Reconnaitre et tracer des droites, segments, point, milieu....

1. Indique s'il s'agit d'une droite, d'une demi-droite ou d'un segment



2. Trace les segments et place leur milieu.

[AB] = 3 cm;

[CD] = 6 cm et 5 mm

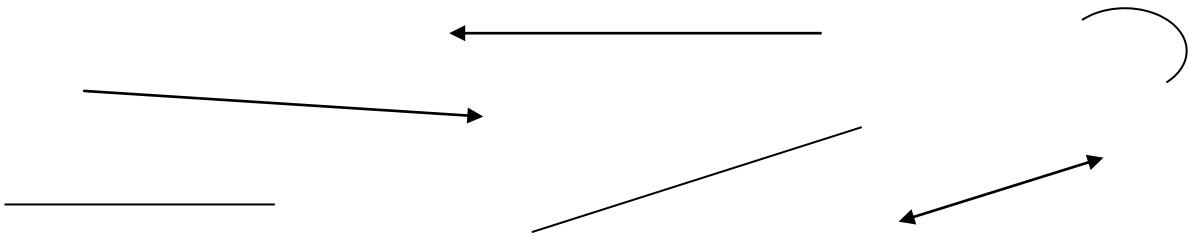
[EF] = 10 cm

3. Trace une droite (d) puis place un point A sur (d)

FICHE GEOM1

Reconnaitre et tracer des droites, segments, point, milieu....

1. Indique s'il s'agit d'une droite, d'une demi-droite ou d'un segment



2. Trace les segments et place leur milieu.

[AB] = 3 cm;

[CD] = 6 cm et 5 mm

[EF] = 10 cm

3. Trace une droite (d) puis place un point A sur (d)

Lire à voix haute un texte sur la rentrée

Le temps de l'écolier

Me voici levé, habillé, brossé. Que dois-je faire avant de me rendre à l'école ?

Revoir encore une fois mes leçons, m'assurer que mes devoirs ont tous été faits. Il est sept heures et demie, je dois boucler mon sac.

Vite un saut à la cuisine pour boire mon café au lait ou manger ma soupe du matin et embrasser mes parents.

Je suis prêt pour le chemin du matin.

Sur la route, j'aperçois quelques camarades.

On s'appelle, on s'attend et l'on va par groupes jusqu'à la petite porte à fronton où passent, un à un, les écoliers rieurs.

Chaussés de sabots, nous parcourons les chemins difficiles à la mauvaise saison. Dans la lourde gibecière, il y a les livres et les cahiers, l'ardoise, le plumier, la toupie et autres billes ou balles ; le panier contient les provisions pour le repas de midi.

En hiver, beaucoup n'ont pas de manteau pour affronter la pluie ; parfois, un sac à pommes de terre nous sert de capuchon improvisé. Notre marche s'alourdit encore du poids de la bûche pour alimenter le poêle de la classe. Il s'agit même d'arriver à tour de rôle un quart d'heure avant le début de la classe du matin pour l'allumage du feu.

Il est bientôt huit heures. Tous les écoliers se mettent en rang deux par deux.

Nous passons devant le maître qui inspecte la propreté de nos mains et entrons dans la classe aux accents d'une chanson de marche.

C'est au moment de l'entrée en classe que le maître remet *le symbole* ou *la vache* à celui qu'il a entendu le premier parler breton. [...] Chez nous, *la vache* est une petite rondelle métallique suspendue autour du cou par une ficelle. Ailleurs, il s'agit par exemple d'un sabot cassé, d'un rondin ou d'un galet.

Une fois nos sabots rangés au fond de la salle de classe, nous gagnons nos places en silence. Nous attendons pour nous asseoir l'autorisation du maître, qui fait alors l'appel. Plus ou moins d'absents selon les saisons !

Les leçons commencent par la morale. C'est l'un des plus heureux moments. Le maître est ému et nous aussi bien souvent.

Le tableau change. Il s'agit par exemple, de la lecture en commun d'abord, puis individuelle : cela est aisé.

Pour l'écriture, nous recopions volontiers la phrase de morale du jour.

Vient le tour de la grammaire.

Après la leçon du maître, quelques élèves récitent, plutôt mal, c'est si difficile la grammaire !

Un coup de sifflet : on sort pour la récréation. Quinze minutes d'une course endiablée dans une cour trop étroite. On se heurte, on se bouscule, on rit, on pleure et dire qu'il faut le temps d'aller au cabinet ; parfois, on demande à un camarade de nous tenir la porte (il n'y a pas de verrou). On s'amuse bien sûr aux billes ou à la toupie.

Dans la poche de mon sarrau noir, il y a aussi un *garitel*, pétoire en sureau avec lequel je fais des prouesses dans le lancer de boulettes de pommes de terre ou de goémon. Venant de la cour de récréation des filles, nous entendons souvent chanter. C'est vrai qu'elles adorent faire des rondes, elles jouent aussi à la corde, jouent à la marelle ou à la balle.

Un autre coup de sifflet retentit. On rentre pour la leçon d'arithmétique.

Onze heures sonnent enfin. On respire, on redevient léger.

C'est l'heure du repas. Certains réchauffent leur gamelle sur le poêle de la classe et déjeunent sous le préau ; d'autres vont chez de la famille au village manger de la soupe chaude.

L'après-midi, dès une heure, le maître fait à nouveau l'appel, puis nous étudions l'histoire ou la géographie.

La récréation arrive heureusement pour se dégourdir les jambes. Le reste de la journée passe rapidement. Au programme : leçon de choses, à nouveau lecture et écriture, dessins ou travaux manuels. Les garçons dessinent plus que les filles qui apprennent la couture. Nous terminons la journée avec le chant.

De temps en temps, il nous arrive de faire aussi un peu de gymnastique. C'est souvent une récréation qui se prolonge par quelques exercices ou même une séance de natation « à sec ». Nous apprenons les mouvements dans la cour à plat ventre sur les bancs.

Lorsque quatre heures sonnent, nous rangeons hâtivement livres et cahiers dans les sacs. Au coup de sifflet, de la petite porte à fronton s'échappent, comme une volée de moineaux piailleurs, de joyeux écoliers qui redeviennent graves lorsqu'ils passent près du maître. Ils se serrent la main, se disent :

« Au revoir ! A demain ! »

Certains écoliers restent à l'étude du soir.

C'est une classe prolongée où le maître reprend une partie du programme que l'on a déjà vu dans la journée ou il y a plus longtemps. L'étude est payante.

Sur le chemin du retour, je repense à la récompense obtenue. Quand j'ai bien travaillé ou que j'ai été sage comme une image, le maître me donne un bon point. Contre dix bons points, j'ai droit à une image ; il s'agit souvent d'une fable de La Fontaine ou d'une scène à énigme que je tourne dans tous les sens. Il m'est même arrivé d'avoir une fois la croix e mérite ; la remise a lieu le samedi.

J'ai aussi quelque fois une punition : un mauvais point, une réprimande, la restitution d'un billet de satisfaction, la privation d'une récréation avec une tâche extraordinaire ; il m'est même arrivé de rester en retenue après la classe. Et, si la mise à genoux et le port d'écriteau sont, en principe, interdits, de même que tout châtiment corporel, l'usage du bonnet d'âne est toléré pour mettre au piquet les élèves paresseux ou têtus.

Après la classe, ce sera mon tour de faire le balayage du soir (normalement, ce n'est pas une punition) et la préparation du feu du lendemain. Je m'amuserai à tracer des 8 sur le plancher avec le godet arroseur.

Le temps de l'écolier, Les saisons et les jours sous la Troisième République
Musée de l'école rurale en Bretagne, Trégarvan

Tistou les pouces verts

Maurice Druon

Tistou a huit ans quand Madame Mère décide de l'envoyer à l'école de Mirepoil.

L'école eut sur Tistou un effet imprévisible et désastreux. Lorsque s'ouvrait le lent défilé des lettres qui marchent au pas sur le tableau noir, lorsque commençait à se dérouler la longue chaîne des trois-fois-trois, des cinq-fois-cinq, des sept-fois-sept, Tistou éprouvait un picotement dans l'oeil gauche et tombait bientôt profondément endormi. Il n'était pourtant ni sot ni paresseux ni fatigué non plus. Il était plein de bonne volonté.

« Je ne veux pas dormir, je ne veux pas dormir », se disait Tistou. Il vissait les yeux au tableau, collait ses oreilles à la voix du maître. Mais il sentait venir le petit picotement... Il essayait de lutter par tous les moyens contre le sommeil. Il se chantait tout bas une très jolie chanson de son invention :

*Un quart d'hirondelle,
Est -ce que c'est la patte
Ou est-ce que c'est l'aile?
Si c'était de la tarte
Je la couperais en quatre...*

Rien à faire. La voix du maître se changeait en berceuse; il faisait nuit sur le tableau noir; le plafond chuchotait à Tistou : « Pstt, pstt, par ici les beaux rêves! » et la classe de Mirepoil devenait la classe aux songes.

- Tistou ! criait brusquement le maître.
- Je ne l'ai pas fait exprès, monsieur, répondait, Tistou, réveillé en sursaut.
- Cela m'est égal. Répétez-moi ce que je viens de dire!
- Six tartes... divisées par deux hirondelles...
- Zéro!

Le premier jour d'école, Tistou rentra chez lui les poches pleines de zéros. Le second jour, il reçut en punition deux heures de retenues, c'est-à-dire qu'il resta deux heures de plus à dormir dans la classe. Au soir du troisième jour, le maître remit à Tistou une lettre pour son père.

Dans cette lettre, Monsieur Père eut la douleur de lire ces mots: *Monsieur, votre enfant n'est pas comme tout le monde. Il nous est impossible de le garder.*

L'école renvoyait Tistou à ses parents.